François Suard, *Les disparues ou le sort des passages lyriques dans le 'Chastellain de Coucy' en prose, Picard d'hier et d'aujourd'hui*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/34426>

DOI : 10.4000/studifrancesi.34426

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2005

Pagination : 394

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « François Suard, *Les disparues ou le sort des passages lyriques dans le 'Chastellain de Coucy' en prose, Picard d'hier et d'aujourd'hui* », *Studi Francesi* [En ligne], 146 (XLIX | II) | 2005, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 20 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/34426> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.34426>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

François Suard, *Les disparues ou le sort des passages lyriques dans le 'Chastellain de Coucy' en prose, Picard d'hier et d'aujourd'hui*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

FRANÇOIS SUARD, *Les disparues ou le sort des passages lyriques dans le 'Chastellain de Coucy' en prose, Picard d'hier et d'aujourd'hui*, «Bien dire et bien apprendre. Revue de Médiévisitique», 21, 2003, pp. 373-86.

- 1 L'auteur anonyme qui a «translaté» en prose au XV^e siècle le *Livre des amours du Chastellain de Coucy et de la Dame de Fayel* a supprimé la quasi totalité des insertions lyriques (chansons et rondeaux) que Jakemes, auteur du roman en vers, avait enchâssées dans son récit. Par ce procédé de gommage, le prosateur ne renonce pas pour autant à identifier son personnage avec le trouvère connu sous le nom de Chastellain de Coucy. François Suard montre bien la différence de perspective entre les deux auteurs, le romancier du XIII^e siècle et le prosateur du XV^e: l'un préoccupé de «prouver» l'identité du protagoniste par ses poèmes (authentiques ou non), l'autre privilégiant une forme qui, tout en gardant plusieurs échos sonores et rythmiques du modèle, affirme le registre du pathétique en dehors des insertions lyriques.